

PARTHENAY > Des plaques funéraires volées sur la tombe de sa mère au cimetière de Parthenay

Des plaques funéraires volées sur la tombe de sa mère au cimetière de Parthenay

Publié le 14/04/2024 à 18:41 | Mis à jour le 14/04/2024 à 19:34



Deux plaques funéraires ont été volées sur la tombe d'une femme au cimetière de Parthenay, laissant une fille et un père choqués.

© (Photo d'illustration NR)

En allant se recueillir, avec son père, sur la tombe de sa mère au cimetière de Parthenay à Pâques, une femme a découvert avec stupeur que les deux plaques funéraires avaient disparu.

Dès qu'elle le peut, Katia, qui vit aujourd'hui à Bréhémont, en Indre-et-Loire, vient à Parthenay rendre visite à son père, Gabriel. L'octogénaire vit seul depuis le décès de son épouse en 2004. *« Quand il le pouvait, physiquement, il allait tous les jours sur la tombe de maman. »* L'âge avançant, ce n'est plus le cas désormais, alors ses enfants l'y emmènent. Début mars, *« mon frère l'avait emmené au cimetière et il y avait un gros pot en plastique rempli de terre contre la stèle sur la tombe qui n'était pas à nous ».*

« Mon père a été très touché, attristé, choqué »

Trois semaines plus tard, le 30 mars 2024, Katia propose à son tour d'emmener son père se recueillir. Le pot intrus est toujours là. *« Je l'ai enlevé et là, on a découvert que les deux plaques funéraires qui se trouvaient derrière avaient disparu... »* La fille essaie de comprendre mais *« ça ne peut pas être le vent car les pots de fleurs artificielles étaient tous en place et les plaques partout ailleurs n'étaient pas tombées ».*

« À Bichon »

De toute évidence, les plaques ont été subtilisées. *« Mon père a été très touché, attristé, choqué. Il y en avait une très personnelle. »* Sur cette plaque en granite, était inscrit *« À Bichon »* en lettres dorées *« parce que sa sœur et ses amis l'appelaient Bichon ».* Quant à l'autre, *« elle n'était pas personnalisée. Je ne me souviens plus si l'inscription était " Amitiés " ou " Souvenir " mais elle avait une valeur particulière pour mon père. Elle avait été offerte par un de ses amis qui avait fait la guerre d'Algérie avec lui ».*

Père et fille sont écœurés par ce vol dans un lieu de recueillement. *« C'est très violent, ça touche à quelque chose de vraiment personnel. C'est un lieu où l'on se recueille en souvenir d'une personne même si elle est toujours vivante à travers nous »,* témoigne Katia. *« Je travaille dans le médico-social. On voit bien que la vie est difficile en ce moment. Mais de là à voler des plaques funéraires ? Je ne sais pas ce qu'on peut en faire. Les revendre ? »*

« Un peu une bouteille à la mer »

Sans grand espoir, elle a signalé les faits. *« La police m'a dit de contacter la gendarmerie alors je me suis autorisée à les appeler mais je suis bien consciente qu'il n'y aura pas de suite. Je ne m'attends pas à un miracle mais bon, au cas où, au cours d'une enquête... Et puis, pour mon papa, j'ai voulu aller au bout de la démarche même si c'est un peu une bouteille à la mer... »*

Katia s'est émue de ce vol à la consonance particulière, dans un cimetière, à travers **un message sur Facebook** posté le 8 avril. Pas pour la valeur financière des articles funéraires mais parce que cela touche à la mémoire d'un être cher. Un post qui a suscité des commentaires indignés, d'autres habitants racontant leurs mésaventures.

Contactées, la police et la gendarmerie de Parthenay n'ont pas connaissance de faits de ce genre répétés au cimetière en ce moment. *« À un moment donné, je sais qu'il y avait eu pas mal de vols de fleurs mais là, des plaques funéraires ? Je vais en refaire une pour remettre sur la tombe, prévoit Katia. En espérant que ça s'arrête parce que c'est quand même très violent. »*